Document generated on 06/06/2025 8:52 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

HAMILTON, Raphael N., s.j., *Marquette's Explorations. The Narratives reexamined.* The University of Wisconsin Press, Madison, Milwaukee & London, 1970. Relié, 0.210 x 0.140 m., XV et 275 p. $10.00.

Lucien Campeau, s.j.

Volume 24, Number 4, mars 1971

URI: https://id.erudit.org/iderudit/303027ar
DOI: https://doi.org/10.7202/303027ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Campeau, L. (1971). Review of [HAMILTON, Raphael N., s.j., *Marquette's Explorations. The Narratives reexamined.* The University of Wisconsin Press, Madison, Milwaukee & London, 1970. Relié, 0.210 x 0.140 m., XV et 275 p. $10.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *24*(4), 605–606. https://doi.org/10.7202/303027ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1971

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

HAMILTON, Raphael N., s.j., *Marquette's Explorations. The Narratives reexamined.* The University of Wisconsin Press, Madison, Milwaukee & London, 1970. Relié, 0.210 x 0.140 m., xv et 275 pp. $10.00.

C'est un livre austère, mais qui ne manquera pas d'utilité. L'ouvrage entier fait l'histoire documentaire et bibliographique du problème Marquette-Joliette, le dénombrement exhaustif des sources, l'examen patient et minutieux des problèmes critiques. On ne consacre pas d'ordinaire un livre à un sujet semblable, qui tient à la cuisine de l'histoire. Mais l'œuvre n'est pas sans raison d'être, depuis que les exercices critiques du P. Francis B. Steck ont tellement embrouillé la question Marquette. Ajoutons que le P. Jean Delanglez avait aussi prêté son nom et son autorité à certaines vues contestables sur le même sujet. Sans passion, avec beaucoup d'objectivité, de calme et de discernement, le P. Hamilton démêle l'écheveau qu'on pouvait croire inextricable. A mon avis, il y réussit très bien. Son étude ne pourra être négligée par aucun de ceux qui entreprendront de raconter la première découverte du Mississipi par les Français. La présentation du volume est soignée. L'étude correspond aux exigences sévères du travail scientifique. La documentation est complète; la bibliographie est abondante et paraît même exhaustive, au premier coup d'œil. L'index, sans être très étendu, rend l'ouvrage facilement abordable. Nous ne pouvons donc que nous réjouir de cette publication.

Sur la conduite et la portée générale de l'enquête, nous n'avons pas de réserves à formuler. Certaines remarques peuvent cependant être faites. La plus grave concerne les manuscrits originaux du récit de la découverte: une comparaison plus rigoureuse des écritures et des filigranes aurait pu conduire à des conclusions plus précises sur leur date et leur origine. Les autres porteront sur des détails. Il y a plusieurs fautes dans la transcription

des citations françaises, dues sans doute à quelque négligence du correcteur d'épreuves. Une interprétation de la proposition française "qui en est retourné heureusement le printemps passé" est insoutenable (pp. 120ss). En un autre endroit, l'auteur pense résoudre une difficulté textuelle en réformant la ponctuation (p. 134ss). L'explication est ingénieuse, mais elle laisse subsister une difficulté stylistique. Il faut, dans ce texte, supposer l'oubli d'une ligne par un copiste pressé. En ces deux derniers cas, l'auteur a un peu trop présumé de sa connaissance du français. On peut aussi chicaner à propos de certaines assertions: que les coadjuteurs spirituels jésuites étaient destinés à être des spécialistes dans les secteurs spéciaux de l'éducation et de l'administration (p. 10), que la vallée du Mississipi produisait du blé pour toute la Nouvelle-France en 1700 (p. 21), que le voyage de Mgr de Laval en France en 1671 a été motivé par la crainte de perdre sa juridiction sur l'Ouest (p. 93). Bien sûr, ces faiblesses n'altèrent pas la substance de l'étude et ne diminuent en rien son utilité.

LUCIEN CAMPEAU, S.J.

Saint-Jérôme, Québec